Piège

Le piège

Anonyme

J'ai vu l'or et je l'ai pris. Un autre que moi se serait peut-être abstenu, je le sais bien et il m'arrive parfois de repenser à ce moment fatidique. Mais j'avais faim, voyez-vous. Ironique, non ?

Je ne me rappelle pas grand-chose de cette nuit-là, hormis l'or et la faim qui me tiraillait le ventre. Je ne me souviens pas du nom de la taverne, ni de celui du village. Il me semble qu'il se trouvait quelque part dans le sud de Vvardenfell, mais impossible d'en avoir la certitude. Je suis resté assis sur ma chaise un certain temps, obnubilé par la douleur de mon estomac vide. S'il ne vous est jamais arrivé de rester plusieurs jours sans manger, vous ne pouvez pas imaginer l'intensité de cette sensation. Impossible de penser à autre chose. Ce n'est que lorsque l'individu situé à ma gauche s'est levé pour aller chercher un autre verre que mon cerveau s'est brusquement remis à fonctionner, à la vue de l'or qu'il avait laissé à sa table.

À partir de ce moment, mes souvenirs sont clairs comme de l'eau de roche.

Mes yeux, d'abord fixés sur l'or, puis sur le dos de l'homme qui se dirigeait tranquillement vers la tavernière. Mes doigts se refermant sur l'or. L'or dans ma poche. Je me suis levé pour sortir, me retournant l'espace d'un instant avant de franchir la porte. L'inconnu me regardait. Malgré le capuchon qui masquait son visage, j'ai senti son regard croiser le mien... et j'aurais juré le voir esquisser un sourire.

Une fois dans la rue, je me suis caché derrière des tonneaux, pensant qu'il allait se lancer à ma poursuite. L'avantage d'avoir passé ma vie à fuir les gardes, c'est que je sais disparaître sans laisser de traces. J'ai attendu pendant près d'une heure, malgré la

faim qui me tenaillait de plus en plus. Maintenant que j'avais repris mes esprits, c'était une véritable torture de savoir que j'avais les moyens de me sustenter, sans toutefois pouvoir le faire immédiatement. Quand je me suis enfin relevé, j'ai failli m'évanouir. Rassemblant mes dernières forces, je me suis traîné jusqu'à l'autre bout du village et me suis effondré à la table d'une taverne miteuse. J'ai dû perdre connaissance quelques instants avant d'entendre la voix de la tavernière.

"Je vous sers quelque chose, sera ?"

J'ai englouti rôtis et tourtes en buvant plusieurs chopes de bière. Alors que la brume de l'inanition se dissipait enfin, j'ai levé les yeux de mon assiette pour constater qu'un inconnu me fixait du regard, son masque d'or brillait au clair de lune qui entrait par la fenêtre. Il portait une armure de cuir noir et sa corpulence était différente de l'homme que j'avais volé, mais j'ai tout de suite compris qu'il savait. Sans perdre une seconde, j'ai payé mon repas et je suis sorti.

J'ai marché quelque temps à la périphérie du village, m'arrêtant un instant dans une cour pavée bordée de quelques masures de paysans. Pas la moindre lumière n'éclairait les fenêtres. Les rues étaient désertes. Incapable de trouver une cachette, j'ai décidé de quitter le village. La faim avait guidé mes pas ces derniers jours, mais à présent, je me sentais poussé par la culpabilité. Ou était-ce la peur ?

M'élançant à toute allure sur le chemin obscur, je suis tombé à deux reprises, peu accoutumé aux pentes de la route et à sa surface accidentée. Les bruits des animaux, auxquels je n'avais guère prêté attention ces derniers temps, me semblaient soudain extrêmement forts. Et il y avait autre chose dans la nuit, une chose qui me traquait.

Soudain, j'ai bondi par-dessus le muret qui longeait la route. Habitué à me cacher, j'avais choisi un endroit où les pierres s'étaient légèrement effondrées, afin que ma silhouette passe pour un tas de gravats dans l'obscurité. Je n'ai pas tardé à entendre plusieurs personnes passer en courant, puis s'arrêter. Après une brève conversation à mi-voix, les individus sont repartis au village et le silence est retombé.

J'ai attendu quelques minutes de plus avant d'oser sortir la tête de derrière mon muret. Une femme vêtue d'une robe grisâtre et d'un voile se tenait au milieu de la route. Un chevalier en armure noire se trouvait à quelques mètres d'elle, bloquant le chemin du village. Je ne pouvais distinguer leurs visages. Je suis resté pétrifié l'espace d'un instant, ignorant s'ils m'avaient vu.

"Cours", m'a dit la femme d'une voix dénuée d'émotion.

La colline qui s'élevait derrière moi était trop abrupte, aussi ai-je bondi par-dessus le muret pour traverser la route. Je me suis précipité dans la forêt, chacune de mes foulées accompagnée du tintement insupportable de ces maudites pièces d'or dans ma poche. Je savais que mes poursuivants ne pouvaient manquer d'entendre un tel vacarme, mais seule me préoccupait l'idée de m'éloigner d'eux. Quelques nuages cendrés glissaient devant la lune, mais la nuit n'était pas assez noire pour me dissimuler. J'ai couru à perdre haleine, jusqu'à ce que le sang batte follement à mes tempes et que mon coeur affolé m'oblige à m'arrêter.

Je me trouvais à l'orée du bois, au bord d'un petit ruisseau qui me séparait d'une grande maison en ruine entourée d'une clôture. Mes poursuivants étaient toujours à mes trousses, et un bruit d'éclaboussure distinct m'indiquait qu'ils se rapprochaient dangereusement.

Je n'avais pas le choix. J'ai franchi le ruisseau d'un bond, glissant dans la boue qui couvrait l'autre rive, gravissant tant bien que mal la pente avant de me glisser sous la clôture et de courir à toutes jambes jusqu'à la maison. Regardant derrière moi, j'ai aperçu sept silhouettes obscures près de la clôture : l'homme que j'avais volé, celui au masque d'or, la femme voilée, le chevalier noir et trois autres que je n'avais jamais vus. Et moi qui me croyais discret !

La lune était maintenant cachée par les nuages et seules les étoiles éclairaient la nuit

lorsque j'ai atteint la porte béante des ruines. Je l'ai immédiatement verrouillée derrière moi, mais je savais qu'elle ne me protégerait pas longtemps. Sans perdre un instant, je me suis mis à chercher une cachette dans la pièce dévastée où je me trouvais, un recoin où ils ne viendraient pas me chercher.

Une table aux pieds cassés était renversée contre un mur. Pensant avoir trouvé l'abri idéal, je me suis glissé derrière, et j'ai bondi en entendant la voix d'un vieillard terrifié.

"Qui est là ?

- Ne craignez rien, lui ai-je répondu à voix basse. Je ne suis pas des leurs."

En réponse, sa main noueuse a jailli des ténèbres et s'est refermée sur mon bras. Aussitôt, j'ai senti le sommeil me gagner, malgré tous mes efforts pour garder mes yeux ouverts. Lorsque les nuages se sont écartés, laissant le clair de lune inonder la pièce, j'ai pu voir le visage du vieillard : celui d'un mort affamé. Sa main griffue me tenait fermement et l'odeur de mort qu'il dégageait commençait à m'environner.

La table a brusquement été repoussée. Les sept individus qui m'avaient pris en chasse se trouvaient là, en compagnie d'une dizaine d'autres. Sauf que ce n'étaient pas des chasseurs, mais simplement des rabatteurs qui m'avaient amené jusqu'au vrai prédateur en me coupant toutes les autres issues. Car le vieillard était trop âgé pour chasser, désormais. Il ne pouvait plus que tuer.

"Pitié", l'ai-je supplié, incapable de lutter davantage.

Ayant apprécié la distraction que je lui avais offerte, il a fait preuve d'une certaine clémence. Enfin, si l'on veut. Il n'a pas bu tout mon sang et ne m'a pas changé en Berne comme mes poursuivants. Je suis désormais enfermé avec d'autres, tout aussi terrifiés que moi, à la disposition des vampires quand ils ont faim. Nous sommes leur

bétail.

Cela fait des mois que j'ai perdu tout espoir de quitter un jour la cave humide dans laquelle nous sommes emprisonnés. Même si cette note parvient un jour au monde extérieur, même s'il existe un champion capable de vaincre les buveurs de sang, je suis incapable d'expliquer exactement où nous sommes détenus. J'écris cette histoire uniquement pour ne pas sombrer dans la folie et pour prévenir ceux qui pourraient tomber dans le même piège que moi.

Car il y a pire, bien pire qu'avoir faim,

et c'est d'être relégué soi-même au rang de nourriture.

Piège

FormId	dragonborn.esm:029102
Owning plugin	dragonborn.esm
Local FormId	029102
Editor ID	DLC2Book3ValuableTrap
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook06a
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	61
Leveled lists	5
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.